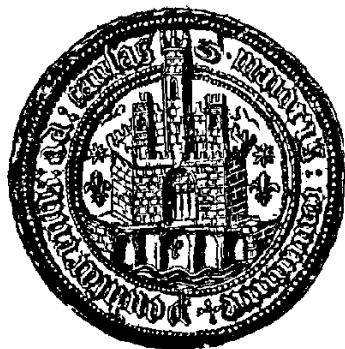


MÉMOIRES
DE LA
SOCIÉTÉ HISTORIQUE
ET
ARCHÉOLOGIQUE
DE L'ARRONDISSEMENT
DE PONTOISE
ET
DU VEXIN

TOME XXXIX



PONTOISE
BUREAUX DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE
50, RUE BASSE, 50

1929



LOUIS RÉGNIER



Nous empruntons à la *Revue Catholique de Normandie* (33^e année, 1^{re} livraison, janvier 1924) un article nécrologique très heureusement inspiré à M. l'abbé Guéry par le terrible accident qui enleva le 31 octobre, en gare de Vernon, M. Louis Régnier, qui, dès la fondation de cette revue, fut appelé au sein de sa rédaction, pour le département de l'Eure, en compagnie de M. le chanoine Odieuvre et de M. Geoffroy de Grandmaison, président actuel de la Société bibliographique.

Il n'avait cependant que vingt-six ans, mais avec des maîtres comme Léon Palustre, Eugène Lefèvre-Pontalis prématurément enlevé ainsi que lui et à la même date, Camille Enlart, etc..., il acquit rapidement de réelles connaissances archéologiques, soigneusement entretenues par les congrès de la Société Française d'Archéologie, qui le nomma inspecteur divisionnaire, comme il le fut, plus tard, de l'Association Normande.

Né à Gisors le 5 février 1865, M. Louis Régnier suivit ses parents à Évreux et se fit inscrire comme membre de la Société libre de l'Eure en 1886, de celle des Amis des Arts qui le nomma secrétaire le 15 avril 1894 et vice-président le 18 mars 1906. Dès 1891 il publiait dans la *Revue Catholique de Normandie* ses Notices sur les sociétés savantes de l'Eure et la bibliographie de leurs publications, travail consciencieux, précis, méticuleux, prémisses de ces superbes bibliographies publiées de 1888 à 1896 dans le *Recueil de la Société libre de l'Eure*, véritables modèles du genre. Les érudits de l'Eure ont vivement regretté que le savant auteur ne les ait point continuées, mais d'autres travaux historiques et archéologiques réclamaient tous ses instants.

La Société Historique et Archéologique de Pontoise et du Vexin.

qui, pour lui, fut toujours sa Société privilégiée, sut le retenir par la constante amitié de ses membres distingués, l'utiliser pour ses excursions, dont la dernière eut lieu à Gisors le 3 juillet sous sa direction, et enrichir ses bulletins par la publication de ses nombreuses monographies d'églises ou de châteaux.

Jean Lafond disait dans le *Journal de Rouen* du 3 novembre que Louis Régnier, le jour même de sa mort si tragique, revenait de la vallée de l'Epte pour parachever son compte-rendu de l'excursion archéologique de l'Association Normande, faite cette année dans cette contrée, pays si souvent parcouru par lui, commune par commune, relevant avec une scrupuleuse exactitude ce qui pouvait servir de comparaison pour classer nos monuments civils, religieux et militaires, soit dans le mobilier, soit dans les édifices eux-mêmes. Inspecteur divisionnaire pour le département de l'Eure, il ne se contenta pas d'être membre honoraire, mais dès 1889 publiait dans l'Annuaire de cette Société le compte-rendu de son excursion dans l'Eure, suivant, depuis cette date, ses excursions annuelles à travers la Normandie, pour le plus grand profit des nombreux touristes.

Au nombre de ses multiples travaux mentionnons plus spécialement sa monographie de N.-D. d'Écouis et sa biographie de Louis Passy.

La monographie de la collégiale d'Écouis, parue d'abord dans la *Société des Amis des Arts de l'Eure*, puis en tirage à part avec de nombreuses illustrations, lui mérita une troisième médaille au concours des Antiquités de France en 1914, décernée par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et la Société française d'Archéologie lui décernait, pour la première fois, le prix Émile-Travers. Inutile d'ajouter que de nombreuses revues firent de cette savante publication des comptes rendus très élogieux et très mérités.

M. Doucerain, secrétaire perpétuel de la Société libre de l'Eure, disait dans la *Normandie* du 3 novembre que son Louis Passy était non seulement une excellente biographie, mais encore l'histoire du département de l'Eure, y compris celle de la Société libre de l'Eure, durant une existence si longue et si bien remplie. Pourquoi s'en étonner? Le jeune secrétaire du député Louis Passy et le fidèle Gisorcien

n'a eu qu'à laisser parler son cœur et courir sa plume toujours si élégamment conduite.

Accaparé par tant de Sociétés savantes, très assidu aux congrès archéologiques, Louis Régnier ne fournissait que très rarement des articles à la *Revue Catholique de Normandie*. Il voulut bien cependant, en 1913, nous donner une précieuse étude sur l'abbaye de Lyre traitée au point de vue archéologique (23^e année, pp. 149, 321, 535 et 728); — puis en 1915 (25^e année, pp. 226, 264, 365) il publia des Fragments inédits des mémoires et des lettres du Père Caussin, avec ce titre général : *Sous Louis XIII*.

Historien, archéologue, biographe, Louis Régnier, sans une certaine difficulté d'élocution, aurait pu prétendre à la présidence de tant de Sociétés dont il était membre si actif; il se contenta de parcourir sa province natale, avec quelques fugues dans les pays limitrophes, comme l'Oise, où il retrouvait des amis très chers.

L'énumération de ses titres suffira pour montrer quelle place il tenait dans le monde savant : correspondant du Comité des travaux historiques et scientifiques (Ministère de l'Instruction Publique); — Inspecteur divisionnaire de la Société Française d'Archéologie et de l'Association Normande; — Correspondant de la Société des antiquaires de Normandie; — membre correspondant de l'Académie de Rouen; — correspondant de la Commission des monuments historiques; — membre du comité départemental des études économiques sur la Révolution française; — membre du Comité départemental pour la protection des sites et monuments pittoresques; — membre de la Société libre de l'Eure, qui l'appela plusieurs fois dans son conseil d'administration ou dans le jury nommé pour l'attribution du prix Lucien-Fouché; — vice-président de la Société des Amis des Arts aujourd'hui réunie à la précédente; — vice-président de la Société historique d'Archéologie de Pontoise et du Vexin et de celle de l'Orne; — membre de la Société de l'Histoire de Normandie, des Bibliophiles Normands, officier de l'Instruction publique, etc...

G. GUÉRY,
Aumônier du Lycée d'Évreux,
Chanoine titulaire.